

Cahier d'activités généalogiques

(Pour l'ordre d'enseignement secondaire)



Fédération québécoise des sociétés de généalogie



FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE
DES SOCIÉTÉS DE GÉNÉALOGIE

Boîte postale 9454, Québec, (Québec) G1V 4B8

Campus de l'Université Laval, Pavillon Louis-Jacques-Casault, 1055 avenue du Séminaire, bureau 3243, Case postale 9454, succursale Sainte-Foy, Québec (Québec) G1V 4B8. Tél. : 418 653-3940 Courriel : federationgenealogie@bellnet.ca

La Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG), créée le 15 mars 1984, est un organisme sans but lucratif de regroupement et de représentation de sociétés de généalogie locales et régionales. Elle vise la promotion et l'épanouissement de la généalogie au Québec et son rayonnement à l'étranger. Son action dans plusieurs dossiers bénéficie à l'ensemble des généalogistes québécois, dont plus de 20 000 sont membres d'une société de généalogie. La FQSG est hébergée gracieusement par Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

Le *Cahier d'activités généalogiques* s'adresse aux responsables de la formation des sociétés de généalogie du Québec et aux enseignants. Il leur revient de s'en approprier le contenu, de l'adapter à leurs besoins et à leurs ressources, d'effectuer les contacts avec le monde scolaire et d'organiser les ateliers pertinents.

L'objectif poursuivi est triple: sensibiliser les adolescents à la recherche généalogique; favoriser la création de clubs généalogiques dans les écoles secondaires; et stimuler les échanges avec de jeunes Européens pratiquant le même loisir éducatif.

La FQSG est fière de publier ce cahier d'initiation à la généalogie depuis 2002 grâce à l'aide financière accordée par le Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec.

Nous remercions Monsieur Jacques Gagnon, président de la FQSG de 2001 à 2004 pour la rédaction de ce *Cahier d'activités généalogiques* pour l'ordre d'enseignement secondaire.

Mise en page : Julie Demers

© Fédération québécoise des sociétés de généalogie, 2009

Dépôt légal : 4^e trimestre 2009
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISBN 978-2-922656-15-2

CAHIER D'ACTIVITÉS GÉNÉALOGIQUES

Pour l'ordre d'enseignement secondaire

Table des matières

Introduction.....	3
La généalogie en cinq questions faciles.....	4
Qui fait de la généalogie?	4
C'est quoi, faire sa généalogie?.....	4
Où fait-on de la généalogie?	4
Comment faire sa généalogie?.....	4
Pourquoi faire sa généalogie?.....	4
Activité 1	4
Qui est Québécois?	5
Activité 2	5
Tableau de l'Institut de la statistique du Québec	6
Origine géographique des immigrants européens au Canada entre 1620 et 1765	7
Origine géographique des pionniers français au Canada entre 1608 et 1765	8
Quelques repères historiques	9
La période de contact entre Amérindiens et Européens : Les Amérindiens du Nord-Est avant 1700.....	9
Les premiers Québécois d'origine française	9
Les premiers Acadiens.....	9
Les souverains ayant régné sur le Canada	10
L'Administration du pays.....	10
Activité 3	11
Quoi chercher?	12
Activité 4	12
Activité 5	12
Table d'ascendance n° 1	13
Table d'ascendance n° 2.....	14

Où trouver l'information?.....	15
Sources informatisées	15
Sources microfichées.....	15
Sources imprimées.....	16
Retour aux lieux d'origine.....	17
Activité 6	17
Un code de déontologie	18
Activité 7	18
Le code de déontologie du généalogiste (FQSG).....	19
1. L'entraide mutuelle	19
2. La probité intellectuelle.....	19
3. Le respect des lieux de recherche et des documents.....	19
4. Le respect du droit à la vie privée.....	20
5. L'intégrité dans la recherche rémunérée.....	20
6. La sanction	20
Fonder son club de « <i>jeunéalogistes</i> »	21
Activité 8	21
Conclusion	22
Ouvrages historiques de base	23
Périodes couvertes par les sources généalogiques.....	24
Liste des sociétés membres de la FQSG.....	25

Introduction

Ce cahier veut t'initier à la généalogie par des activités pratiques. Comme le bridge, les échecs ou le golf, la généalogie est souvent vue comme un passe-temps d'adultes. Mais rien n'empêche les ados de s'y adonner, de même qu'au bridge, aux échecs et au golf, d'ailleurs. De plus, la généalogie est un loisir éducatif qui te permettra de mettre à l'épreuve tes connaissances en histoire, en géographie et en méthodes de travail intellectuel.

Mais attention! La généalogie peut devenir une occupation très prenante. Garde-toi du temps libre pour autre chose quand même...

Ces activités peuvent être réalisées à l'école, à la maison, mais aussi dans des centres de recherches comme les sociétés de généalogie et éventuellement sur Internet. Elles peuvent être effectuées en équipe : la généalogie est aussi affaire d'entraide.

Si tu veux déjà un aperçu de la généalogie sur Internet, nous te suggérons cinq sites à visiter en priorité :

Le portail de la généalogie québécoise :

<http://www.portailgenealogie.qc.ca>

Le site *Généalogie pas-à-pas* de Ghislain Bégin, professeur à la Polyvalente La Forêt (Amos, Abitibi) :

<http://www.rtsq.qc.ca/genealogie>

Le guide généalogique de la Toile du Québec :

<http://www.toile.com/guides/societe/genealogie>

Le guide de généalogie du Centre de généalogie francophone d'Amérique :

<http://www.genealogie.org/guide.htm>

Le portail de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAAnQ) :

<http://www.banq.qc.ca/portal/dt/genealogie/genealogie.jsp>

La généalogie en cinq questions faciles

Qui fait de la généalogie?

Contrairement à bien d'autres activités de loisir, la généalogie passionne à la fois les femmes et les hommes. Mais il faut bien dire qu'elle intéresse moins les jeunes que les parents ou les grands-parents.

C'est quoi, faire sa généalogie?

La généalogie est l'étude des générations. C'est rechercher ses ancêtres, reconstituer sa famille, éventuellement en faire l'histoire. On parle de généalogie ascendante quand, à partir de soi-même, on établit la succession de ses aïeux... et de généalogie descendante quand on établit la liste des descendants d'un ancêtre donné.

Où fait-on de la généalogie?

De préférence dans une société de généalogie, association de bénévoles où on trouve à la fois les ressources documentaires et les amateurs de généalogie susceptibles de nous aider. Il existe plus de 50 sociétés de généalogie locales et régionales au Québec. On peut aussi trouver certains documents utiles à sa bibliothèque municipale, au centre régional de Bibliothèques et Archives nationales du Québec et, de plus en plus, sur Internet.

Comment faire sa généalogie?

Avec des instruments élémentaires mais indispensables : un crayon à mine, une gomme à effacer et des feuilles de travail standardisées. Ou avec un ordinateur portable et un logiciel spécialisé. « Mais toujours avec passion et patience ».

Pourquoi faire sa généalogie?

Parce qu'on trouve ce qu'on cherche! C'est un loisir très gratifiant qui permet de développer ses qualités de chercheur et de communicateur, et qui ne coûte presque rien, sinon ses temps libres.

Activité 1

- 1.1 Pourquoi, d'après toi, la généalogie est-elle pratiquée par des adultes plutôt que par des ados?
- 1.2 Cherche dans l'annuaire téléphonique ou dans Internet l'adresse de la société de généalogie la plus proche de chez toi.
- 1.3 Pourquoi est-il plus facile de faire sa généalogie au Québec que n'importe où dans le monde? (Formule une hypothèse. Tu trouveras la réponse dans les pages de ce cahier).

Qui est Québécois?

Tous les résidents permanents du Québec sont Québécois, bien sûr. Au nombre de 7 millions, ils sont francophones à plus de 80 %, anglophones à près de 9 % et allophones à près de 10 %.

Par ordre d'arrivée plus ou moins récente, on peut distinguer les Néo-Québécois (nés ailleurs qu'au Québec), les Québécois de vieille souche européenne (hors France), arrivés surtout depuis le Régime britannique, les Québécois de vieille souche française et les Amérindiens (dix nations indiennes et des Inuits, comptant pour 1 % de la population totale du Québec).

Activité 2

2.1 À partir du tableau de l'Institut de la statistique du Québec, observe le total des immigrants selon le pays de naissance pour les années 2004 à 2008. Quelles conclusions en tires-tu sur la composition de cette immigration?

2.2 À partir de la carte de l'Europe, établis une liste en ordre décroissant des pays d'origine des Québécois de vieille souche européenne (hors France) pour la période 1620-1765. Quelles sont tes conclusions?

2.3 À partir du tableau ci-dessous, reporte sur la carte de France le nombre de pionniers émigrés au Canada par région d'origine pour la période 1608-1765.

Bretagne : 476

Normandie : 1 355

Paris : 1 328

Loire : 645

Nord : 315

Est : 711

Ouest : 2 117

Centre : 327

Sud : 1 157

Indéterminé : 540

TOTAL : 8 966

Quelles conclusions en tires-tu?

Tableau de l'Institut de la statistique du Québec



Immigrants selon le pays de naissance, Québec, 2004-2008

Rang	Pays de naissance	Immigrants		Pays de naissance	Immigrants	
		n	%		n	%
	2004-2008^P	222 704	100,0	2008^P	45 264	100,0
1	Algérie	18 452	8,3	Algérie	3 670	8,1
2	France	17 503	7,9	France	3 617	8,0
3	Maroc	16 406	7,4	Maroc	3 579	7,9
4	Chine	15 309	6,9	Chine	2 820	6,2
5	Colombie	11 455	5,1	Colombie	2 564	5,7
6	Roumanie	10 464	4,7	Haiti	2 140	4,7
7	Liban	8 710	3,9	Liban	1 921	4,2
8	Haiti	7 720	3,5	Philippines	1 575	3,5
9	Inde	5 499	2,5	Roumanie	1 112	2,5
10	Mexique	5 456	2,4	Mexique	1 019	2,3
11	Philippines	4 780	2,1	Cameroun	920	2,0
12	Pakistan	4 409	2,0	États-Unis	908	2,0
13	Pérou	4 052	1,8	Iran	852	1,9
14	Tunisie	3 857	1,7	Brésil	839	1,9
15	États-Unis	3 783	1,7	Inde	830	1,8
	Autres pays	84 849	37,1	Autres pays	16 898	39,6

Note : Les totaux ne sont pas les mêmes que ceux de Statistique Canada.

Source : Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

5 mai 2009

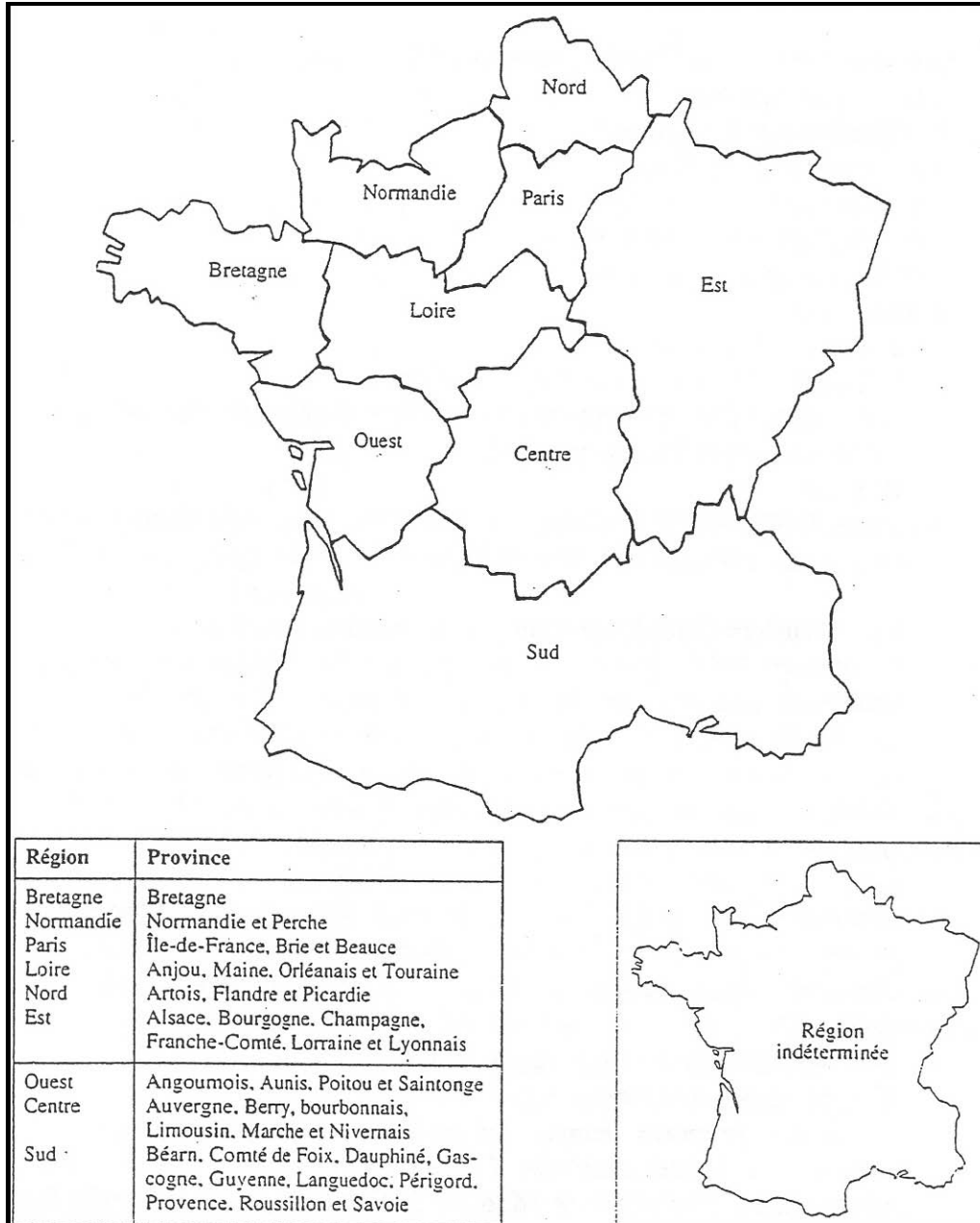
http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/migr_t_poplt_imigr/603.htm

Origine géographique des immigrants européens au Canada entre 1620 et 1765



Marcel FOURNIER, *Les Européens au Canada, des origines à 1765. (hors France)*.
Montréal, Les Éditions du Fleuve, 1989, p. 41.

Origine géographique des pionniers français au Canada entre 1608 et 1765



La carte est empruntée à Jacques MATHIEU, *La Nouvelle-France, Les Français en Amérique du Nord, XVI^e-XVIII^e siècle*, Sainte-Foy, Presse de l'Université Laval, 2001, p. 72.

Les données chiffrées proviennent de Marcel FOURNIER, « *L'immigration européenne au Canada des origines à 1765* », Mémoires, Montréal, Société généalogique canadienne-française, vol 42, no 2, été 1991, p. 122.

Quelques repères historiques

La période de contact entre Amérindiens et Européens : Les Amérindiens du Nord-Est avant 1700

- Inuits (ou Esquimaux)
- Algonquiens (ou Algiques)
 - Micmacs et Malécites
 - Montagnais et Naskapis
 - Algonquins et Outaouais
 - Népissingues et Sauteurs
- Iroquoiens
 - Pétuns et Neutres
 - Hurons (Ours, Cordes, Pierres et Cerfs)
 - Confédération des cinq nations (Agniers, Onneiouts, Onontagués, Goyogouins et Tsonnontouans)
 - Ériés

(Jacques ROUSSEAU et George W. BROWN, « Les Indiens du Nord-Est de l'Amérique », *Dictionnaire biographique du Canada*, tome 1, p. 5-12).

Les premiers Québécois d'origine française

Fondée en 1608, Québec fut occupée par les Anglais de 1629 à 1632 et seulement une vingtaine de Français demeurèrent ici, dont Louis Hébert et sa famille. Mais ce n'est vraiment qu'en 1632, lorsque l'Angleterre eut rendu Québec à la France, que la Compagnie des Cent-Associés, détentrice du monopole commercial, y amena un premier groupe de quarante colons. Jusqu'en 1663, elle transportera ainsi, chaque année, cent, deux cents et parfois trois cents immigrants. Ceux-ci s'établiront sur des lots autour de Québec puis de Trois-Rivières et de Montréal, pour y pratiquer l'agriculture. À Québec même [...] ce n'est pas avant 1649 que des particuliers obtiendront du gouverneur des emplacements à la basse-ville. (Ministère des Affaires culturelles, Place Royale, Les familles souches, Québec, 1988, 23 p., p. 2)

Les premiers Acadiens

Dans les premiers temps, les habitants des postes français étaient uniquement de sexe masculin. Les huit premières femmes françaises, avec neuf enfants, arrivèrent en 1636 sur le Saint-Jean, venant de La Rochelle, en même temps qu'une cinquantaine de laboureurs et d'ouvriers recrutés en Anjou, en Bourgogne, en Aunis, à Paris et au Pays Basque [...] Par la suite, Charles d'Aulnay fit émigrer une trentaine de familles des villages de sa seigneurie poitevine (près de Loudun); Aulnay, Mortaizé, Angliers, La Chaussée [...] que l'on retrouve dans le premier recensement acadien de 1671 : les Belliveau, Blanchard, Bourg, Brault, Gaudet, Gautereau, Girouard, Landry, LeBlanc, Poirier, Robichaud, Savoie, Tériot ... (Jean William LAPIERRE et Muriel ROY, Les Acadiens, Paris, P.U.F., 1983, pp. 21-22, coll. Que sais-je?)

Les souverains ayant régné sur le Canada

Régime français

Henri IV (1608-1610)

Louis XIII (1610-1643) Gouvernement personnel à partir de 1617

Louis XIV (1643-1715) Gouvernement personnel à partir de 1661

Louis XV (1715-1759) Gouvernement personnel à partir de 1723

Régime britannique

George III (1759-1820) Sous tutelle à partir de 1811

George IV (1820-1830)

William IV (1830-1837)

Victoria (1837-1867)

Régime canadien

Victoria (1867-1901)

Edward VII (1901-1910)

George V (1910-1936)

Edward VIII (1936)

George VI (1936-1952)

Élisabeth II (1952-)

L'Administration du pays

Régime français

1627 Compagnie des Cent-Associés (et Communauté des Habitants, 1645)

1663 Colonie royale (avec Gouverneur, Intendant et Conseil souverain)

Régime britannique

1759 Gouvernement militaire

1763 Proclamation royale (abolition de droits pour les francophones)

1774 Acte de Québec (rétablissement de droits pour les francophones)

1791 Formation du Haut et du Bas-Canada et premiers parlements

1841 Formation du Canada-Uni (fusion de l'Ontario et du Québec et gouvernement responsable)

Régime canadien

1867 Formation du Dominion du Canada (Ontario, Québec, Nouveau-Brunswick et Nouvelle-Écosse)

1870-1873 Intégration du Manitoba, de la Colombie-Britannique et de l'Île-du-Prince-Édouard

1905 Intégration de la Saskatchewan et de l'Alberta

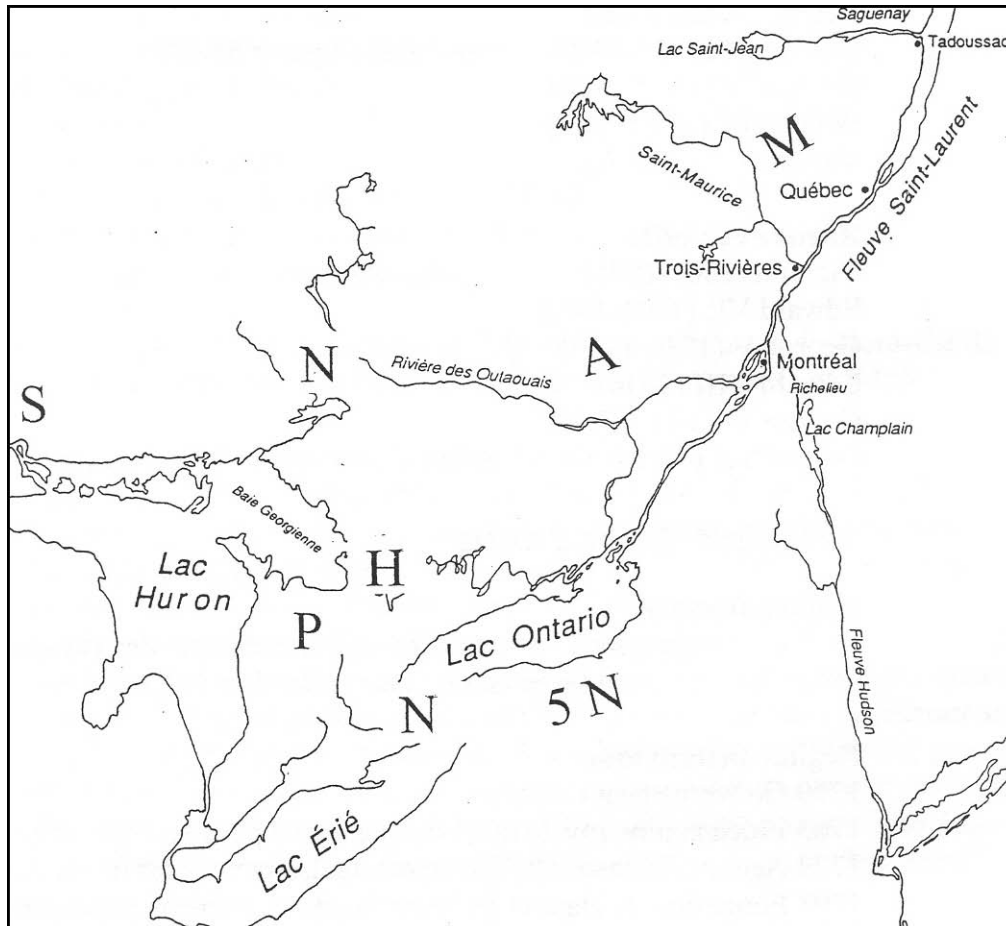
1949 Intégration de Terre-Neuve

1982 Rapatriement de la Constitution canadienne (malgré le Québec)

1999 Formation du Nunavut (région du Nord-Ouest habitée par les Inuits).

Activité 3

3.1 À partir des initiales inscrites sur la carte, localise quatre tribus algonquiennes et quatre tribus iroquoiennes dans le Nord-Est du continent américain vers 1640.



Cette carte est empruntée à Alain BEAULIEU, *Convertir les fils de Caïn : jésuites et Amérindiens nomades en Nouvelle-France, 1632-1642*, Québec, Nuit Blanche, 1990, p. 177.

- 3.2 Explique en quoi les Québécois et les Acadiens se ressemblent au plan historique et se différencient au plan géographique.
- 3.3 Quel souverain a régné le plus longtemps sur le Québec sous le Régime français, le Régime anglais et le Régime canadien?
- 3.4 Depuis quand l'administration canadienne est-elle démocratique?
- 3.5 Sous quel souverain et sous quel régime ont vécu tes arrière-grands-parents (bisaïeux)? Ce qui nous amène à l'activité suivante...

Quoi chercher?

Activité 4

Peut-être as-tu déjà reçu un **arbre généalogique** à l'école. Le compléter avec l'aide de tes parents et grands-parents te permettrait de répondre à la dernière question de l'exercice précédent.

Mais nous ne te recommandons pas de pousser l'exercice plus loin pour deux raisons. D'abord, il est peu probable que tes parents et grands-parents puissent te fournir de mémoire la liste de tes seize trisaïeux. Et si tu veux aller plus loin, tu verras que la somme de tes ancêtres s'accroît de façon géométrique :

1 ^{ère}	génération :	1	individu
2 ^e	génération :	2	individus
3 ^e	génération :	4	individus
4 ^e	génération :	8	individus
5 ^e	génération :	16	individus
6 ^e	génération :	32	individus
7 ^e	génération :	64	individus
8 ^e	génération :	128	individus
9 ^e	génération :	256	individus
10 ^e	génération :	512	individus
11 ^e	génération :	1 024	individus
12 ^e	génération :	2 048	individus
13 ^e	génération :	4 096	individus

Bien sûr, il est possible d'effectuer ce travail... en deux ans peut-être. Donc, nous te recommandons plutôt une activité qui, avec un peu de chance, peut se compléter en une journée. À condition de travailler avec méthode et de disposer des sources d'information nécessaires.

Il s'agit de limiter ta recherche à deux branches de ton arbre généalogique, soit la branche de ton patronyme paternel et celle de ton patronyme maternel, et de les remonter jusqu'à leur racine.

Pour ce faire, tu as besoin de quatre informations essentielles :

- Le nom et le prénom de l'individu dont on cherche les ancêtres;
- Le nom et le prénom de son père;
- Le nom de fille et le prénom de sa mère;
- La date et le lieu de leur mariage.
-

Activité 5

Renseignements que tu reporteras dans une **table d'ascendance directe**.

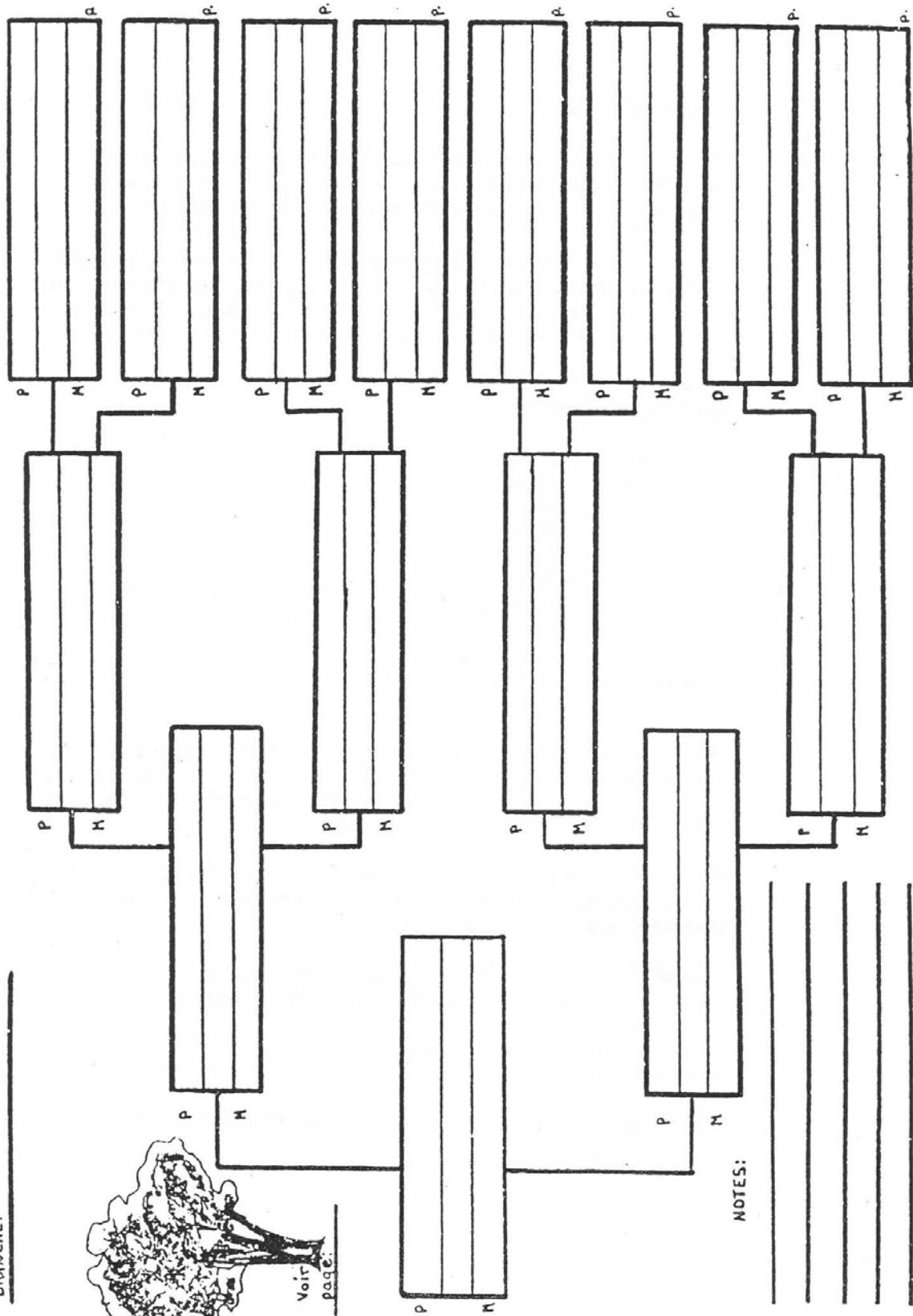
Table d'ascendance n° 1

Nom: _____

BRANCHE: _____



Voit
page: _____



NOTES:

Table d'ascendance n° 2

Lignée directe paternelle

Lignée directe maternelle

grand-père

grand-mère

Mon père

Ma mère

--	--

<i>date du mariage :</i>	
<i>endroit :</i>	

Je suis

--

Où trouver l'information?

C'est dans les registres paroissiaux qu'on peut trouver les renseignements originaux nécessaires à ta recherche. Pendant plus de 350 ans, nos curés ont inscrit systématiquement les baptêmes, mariages et sépultures de leur paroisse dans des registres en deux exemplaires. Pendant tout ce temps, il y a eu peu de guerres, de révolutions ou de cataclysmes naturels, sinon l'incendie d'un certain nombre d'églises. Mais si l'église passait au feu, on pouvait se fier à la copie du registre conservée au palais de justice.

Évidemment, il est hors de question aujourd'hui d'aller consulter ces registres sur place. Cependant, des chercheurs en ont fait le dépouillement pour tout le Québec et pour la plupart des paroisses catholiques des régions voisines (Acadie, Ontario, Nouvelle-Angleterre). Nous allons donc te mentionner les principales sources secondaires utilisables.

Nous sommes au siècle de la vitesse. Tu veux travailler vite et bien. Allons donc voir ces fameuses sources que nous diviserons ainsi : sources informatisées; sources microfichées; sources imprimées.

Mais d'abord, peut-on faire toute sa généalogie grâce à Internet? Pas encore, et sans doute jamais. La Toile (*the Web*) ressemble davantage à une librairie qu'à une bibliothèque : le classement des documents y est aléatoire et leur qualité est inégale. Mais tu peux aller vérifier par toi-même : utilise le moteur de recherche Google et tape le nom de ta famille. Tu verras bien...

Sources informatisées

Pour la période récente, il y a l'*Index consolidé des mariages et décès du Québec (1926-1996)* que tu trouveras dans certaines sociétés de généalogie.

Pour la période des origines à 1991, il y a aussi le *Répertoire BMS 2000*, disponible dans une vingtaine de sociétés de généalogie. C'est la section « Mariages » qui te sera utile.

Tu auras besoin de faire appel aux bénévoles de la société de généalogie pour apprendre comment chercher dans ces banques de données.

Sources microfichées

L'*Index consolidé des mariages et décès du Québec (1926-1985)* existe aussi sous forme de microfiches qui sont conservées aux Archives nationales du Québec (dans les villes de Montréal, Québec, Gatineau, Sherbrooke, Trois-Rivières, Saguenay, Rouyn-Noranda, Rimouski et Sept-Îles).

Aux mêmes endroits, on peut trouver le *Fichier Loiselle*, soit plus d'un million de microfiches de mariage, des origines aux années 1950.

Là aussi, tu devras faire appel au personnel sur place pour te familiariser avec le fonctionnement des appareils.

Sources imprimées

Le répertoire imprimé le plus complet - et le plus volumineux - est accessible dans un certain nombre de bibliothèques municipales. Il s'agit du *Grand Drouin bleu* ou *Répertoire alphabétique des mariages des Canadiens français 1760-1935*.

Le répertoire au nom des hommes compte 49 volumes (61 dans une nouvelle édition) et le répertoire au nom des femmes compte 64 volumes. Chaque volume est divisé, par une feuille bleue, en deux parties : 1769-1880 et 1880-1935. Mais il est important de consulter ces deux parties simultanément, car certaines fiches de mariage ont pu être mal classées.

À la suite de ce répertoire, tu devras consulter le *Drouin rouge* ou *Dictionnaire national des Canadiens français (1608-1760)*. Enfin, tu pourras vérifier les données du *Drouin rouge* jusqu'à 1730 en potassant le *Dictionnaire généalogique des familles du Québec* de René JETTÉ.

C'est tout? Loin de là, car nous n'avons pas mentionné les centaines de répertoires possédés par les sociétés de généalogie, les microfilms des registres, des recensements et des actes notariés déposés aux Archives nationales du Québec, le répertoire du *Programme de recherche en démographie historique*, les dictionnaires acadiens d'Arsenault, de Bergeron et de White, ni même le fameux *Dictionnaire Tanguay*. Mais ça devrait te suffire pour établir une double lignée patronymique...

Retour aux lieux d'origine

Activité 6

6.1 Au terme de cette première recherche, tu devrais connaître le lieu d'origine de tes premiers ancêtres venus de France. Ce que tu peux peut-être vérifier dans le *Fichier Origine* à l'adresse Internet suivante : <http://www.fichierorigine.com/>

Tu peux aussi utiliser la série des 13 brochures de Normand ROBERT, *Nos origines en France, Des débuts à 1825*, publiée entre 1984 et 1998 chez Archiv-Histo. Y sont recensés les immigrants des régions françaises suivantes :

1. Béarn et Gascogne;
2. Guyenne et Périgord;
3. Angoumois et Saintonge;
4. Aunis;
5. Poitou;
6. Comtat-Venaissin, Comté de Foix, Dauphiné, Languedoc, Lyonnais, Provence, Roussillon et Savoie;
7. Normandie et Perche;
8. Auvergne, Berry, Bourbonnais, Limousin, Marche et Nivernais;
9. Alsace, Bourgogne, Champagne, Franche-Comté et Lorraine;
10. Anjou, Maine, Orléanais et Touraine;
11. Île-de-France;
12. Artois, Flandre et Picardie;
13. Bretagne.

Mais veux-tu en apprendre davantage sur cette localité ou cette région d'origine et, réciproquement, veux-tu faire connaître à un jeune Français ou à une jeune Française ta propre localité ou région?

6.2 La première étape consistera à prendre contact avec un jeune généalogiste français du coin qui t'intéresse. Communique d'abord avec les responsables du programme français de généalogie à l'école, à l'adresse courriel suivante : genecole@genefede.org

6.3 Une fois que tu auras trouvé un ou une correspondante, vous pourrez vous entendre pour échanger des informations sur des matières telles que :

- la géographie de votre localité ou région;
- son histoire;
- sa population actuelle;
- son économie;
- ses attraits touristiques.

Ce sera l'occasion pour toi d'apprendre une foule de choses, non seulement sur le lieu d'origine de ton premier ancêtre, mais aussi sur ta propre région ou municipalité!

Un code de déontologie

La généalogie a beau n'être qu'un loisir éducatif au Québec, et non une profession reconnue comme telle, ses adeptes doivent cependant se soumettre à un code d'éthique. Pourquoi? Parce que la généalogie touche des matières personnelles, même si elles ne sont pas confidentielles, en règle générale.

Le code de déontologie que tu devras respecter a été produit par la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG) en 1995 et mis à jour en 2000. Il porte sur les matières suivantes :

- l'entraide mutuelle;
- la probité intellectuelle;
- le respect des lieux de recherche et des documents;
- le respect du droit à la vie privée;
- l'intégrité dans la recherche rémunérée;
- la sanction.

Activité 7

7.1 Pourquoi est-il important de mentionner ses sources? (Deux raisons importantes)

7.2 Pourquoi est-il important de ne pas annoter les documents empruntés? (Deux raisons)

7.3 Donne un exemple de renseignement sur la vie privée qui est confidentiel et un autre qui ne l'est pas.

Le code de déontologie du généalogiste (FQSG)

1. L'entraide mutuelle

- 1.1. Le généalogiste collabore de différentes façons avec ses pairs, avec la société de généalogie dont il est membre, et avec les autres organismes œuvrant en généalogie ou dans des domaines connexes.
- 1.2. Le généalogiste partage le fruit de ses recherches en les publiant, ou en déposant une copie de son travail à la bibliothèque d'une société dont il est membre.
- 1.3. Le généalogiste fait connaître le sujet de ses recherches afin d'éviter la duplication de travaux semblables par plusieurs à l'insu l'un de l'autre.
- 1.4. En cas de désaccord avec les affirmations d'un collègue, le généalogiste respecte les règles de la courtoisie dans la communication privée ou publique de ses propres résultats.

2. La probité intellectuelle

- 2.1. Le généalogiste ne doit pas déformer, camoufler, minimiser ou exagérer sciemment la portée des informations recueillies dans le cadre de ses travaux, ni publier d'informations non vérifiées ou qu'il sait fausses.
- 2.2. Le généalogiste prend soin de ne pas véhiculer d'informations généalogiques erronées, en vérifiant les renseignements recueillis aux sources initiales (état civil, actes notariés, etc.). Avant de les diffuser ou, en cas d'impossibilité, en faisant mention de l'inaccessibilité de la source initiale ou en précisant pour le moins la source d'où il les a lui-même tirées.
- 2.3. Le généalogiste respecte les droits d'auteur et la propriété intellectuelle sur les travaux manuscrits, publiés ou autrement produits par autrui, en ne s'appropriant pas leur contenu sans l'autorisation de leur auteur, sauf dans les limites prévues dans la loi.
- 2.4. Le généalogiste rejette le plagiat et indique les sources d'informations consultées dans l'élaboration de son travail, prenant soin de bien identifier les extraits de texte d'un autre auteur et de mentionner, s'il y a lieu, la collaboration reçue de collègues ou de groupes de travail.

3. Le respect des lieux de recherche et des documents

- 3.1. Le généalogiste respecte les consignes des autorités et les règlements établis dans les différents centres ou lieux de recherches qu'il fréquente.
- 3.2. Le généalogiste effectue ses travaux de recherches dans le respect des autres chercheurs qui l'entourent.

- 3.3. Le généalogiste traite avec le plus grand soin les instruments de travail et les documents mis à disposition, qu'ils soient livres, registres, fiches, manuscrits, plans, photos, microfilms, microfiches, ou données sur support informatique; il redouble d'attention et de minutie lorsqu'il s'agit de pièces originales pour ne pas contribuer à leur dégradation.
- 3.4. Le généalogiste ne doit pas annoter ces instruments de recherche ou documents, ni apposer d'inscriptions manuscrites sur ceux-ci, même pour des motifs de correction, mais il est encouragé à signaler à leur détenteur les rectifications qu'il estime devoir y être apportées.
- 3.5. Le généalogiste ne doit pas s'appropriier, subtiliser, endommager, ni mutiler les instruments de recherche ou documents mis à sa disposition.

4. Le respect du droit à la vie privée

- 4.1. Le généalogiste respecte la nature confidentielle de certaines informations recueillies sur la vie privée des citoyens, faisant preuve de discrétion et de discernement dans la communication, la publication et la diffusion de telles informations et obtenant, le cas échéant, l'autorisation des personnes concernées.
- 4.2. Le respect du droit à la vie privée étant reconnu par la loi, le généalogiste se renseigne sur la législation à cet effet.
- 4.3. Le généalogiste respecte les engagements de discrétion pris lors de la communication d'informations confidentielles, et il répond d'éventuelles violations de tels engagements.

5. L'intégrité dans la recherche rémunérée

- 5.1. Le généalogiste qui effectue une recherche au bénéfice d'autrui moyennant rémunération convient à l'avance de la base de rémunération, de préférence par écrit.
- 5.2. En cas de difficultés à effectuer le travail, le généalogiste en informe le client, sollicite son consentement avant de poursuivre son travail et convient à l'avance des coûts supplémentaires.
- 5.3. Le généalogiste doit indiquer à son client, s'il y a lieu, les réserves que comporte son travail et lui fournir, sur demande, les preuves de véracité des allégations qu'il contient.
- 5.4. Agissant en toute intégrité, le généalogiste présente les faits de façon objective en respectant les règles précitées de discrétion et de confidentialité

6. La sanction

- 6.1. Toute contravention au code de déontologie portée à l'attention de la société peut faire l'objet d'une sanction, mais seulement au terme d'une enquête au cours de laquelle le membre concerné a eu le droit de se faire entendre sur les allégations reprochées.
- 6.2. Pour être opposable à un membre de la société, le code de déontologie doit avoir été signé par lui.

Fonder son club de « *jeunéalogistes* »

Activité 8

- 8.1 Tu veux partager ta nouvelle passion? Pourquoi ne pas fonder un club de jeunes généalogistes dans ton école? La première étape en est une d'organisation. Comme dans le jeu de cartes bien connu, il faudra nommer un président, un vice-président, un secrétaire, un trésorier, mais aucun trou de c...
- 8.2 Ensuite, il faudra déterminer les activités que le club veut promouvoir. Par exemple, selon les intérêts des membres et le budget qui sera alloué au club par le service socioculturel de l'école, ce pourra être :
- Invitation de conférenciers;
 - Visite à une société de généalogie, un centre d'archives, un musée, un lieu historique;
 - Organisation d'un concours d'arbres généalogiques ou de blasons familiaux;
 - Montage d'une exposition;
 - Création d'une page Web pour le club;
 - Jumelage avec le club de généalogie d'une école française (collège-lycée).

Et quoi encore? La seule limite est celle de ton imagination!

Conclusion

Comme tu as pu le constater, ce *Cahier d'activités généalogiques* ne vise pas à faire de toi un généalogiste patenté, mais plutôt à t'initier à ce loisir éducatif, à intégrer tes connaissances scolaires, à développer tes qualités d'organisation et tes relations sociales.

Dans ce contexte, la généalogie est un moyen d'améliorer ta formation globale plus qu'une préparation à la retraite...

Rappelle-toi aussi que ton prénom et ton nom, ce qui t'identifie le plus intimement, t'ont été donnés par des personnes d'une autre génération que la tienne.

Nous espérons donc que ces activités te permettront d'augmenter tes contacts avec des personnes d'autres générations, d'abord dans ta propre famille, ensuite dans le milieu des généalogistes.

Et à travers l'histoire de ta famille, nous espérons que tu pourras aussi aborder graduellement l'histoire d'ensemble de ta société dont la devise est, *Je me souviens*.

Ouvrages historiques de base

Deux atlas historiques

R. COLE HARRIS, dir., *Atlas historique du Canada, Des origines à 1800*, Montréal, P.U.M., 1987.

Serge COURVILLE, dir., *Population et territoire, Atlas historique du Québec*, Sainte-Foy, P.U.L., 1996, 182 p.

Trois synthèses historiques

Jacques LACOURSIÈRE, Jean PROVENCHER et Denis VAUGEOIS, *Canada-Québec, Synthèse historique 1534-2000*, Sillery, Septentrion, 2000, 591 p.

Jacques LACOURSIÈRE, *Histoire populaire du Québec, Des origines à 1960*, Sillery, Septentrion, 1995-1997, 4 volumes (reprise en volumes de la série *Nos Racines*, 144 fascicules publiés entre 1979 et 1982).

Don GILLMAN et Pierre TURGEON, *Le Canada, une histoire populaire*, 2 volumes, Montréal, SRC et Fides, 2000-2001.

Sur la France de Louis XIV

Pierre GOUBERT, *Louis XIV et vingt millions de Français*, 2^e édition, Paris, Fayard, 1991, 348 p.

Sur les Amérindiens de la période de contact

Jean HAMELIN et Carlo WIELAND, *Québec 1626, Un comptoir au bord du Saint-Laurent*, Rennes, Éditions Ouest-France, 1989, 57 p.

Sur le Québec du Régime français

André LACHANCE, *Vivre, aimer et mourir en Nouvelle-France*, Montréal, Libre Expression, 2000, 223 p.

Sur le Québec du 19^e siècle

Jean PROVENCHER, *Les Quatre Saisons dans la vallée du Saint-Laurent*, 2^e édition, Montréal, Boréal, 1996, 605 p.

Collection *Les régions du Québec* de l'Institut québécois de recherche sur la culture

Rive-Sud du Saint-Laurent

Îles de la Madeleine
Gaspésie
Bas-Saint-Laurent
Côte du Sud
Lévis - Lotbinière
Beauce - Etchemin - Amiante
Centre - Bois-Francs (à venir)
Cantons-de-l'Est
Piémont des Appalaches
Richelieu - Yamaska - Rive-Sud
Montréal (à venir)
Haut Saint-Laurent

Rive-Nord du Saint-Laurent

Côte Nord
Saguenay - Lac-Saint-Jean
Charlevoix
Québec (à venir)
Mauricie
Lanaudière (à venir)
Laurentides
Outaouais
Abitibi-Témiscamingue
Baie-James (à venir)
Nunavik (à venir)

Périodes couvertes par les sources généalogiques

	<i>17^e siècle</i>	<i>18^e siècle</i>	<i>19^e siècle</i>	<i>20^e siècle</i>
⇒ <u>Répertoires de mariages</u>	→			1991
⇒ <u>BMS 2000 (informatisé)</u>	→			1991
⇒ <u>Index consolidé des mariages et décès (informatisé)</u>			1926	→ 1996
⇒ <u>Microfiches Loiselle</u>	→			1950
⇒ <u>Registres paroissiaux du Fond Drouin (numérisés)</u>	→			1940
⇒ <u>Grands Drouin bleus</u>		1760	→ 1935	
⇒ <u>Registres paroissiaux des ANQ (microfilmés)</u>	→			1890
⇒ <u>Dictionnaire Tanguay</u>	→			1860
⇒ <u>Allaire-Charest-Pépin</u>		1760	→ 1825	
⇒ <u>Drouin rouges</u>	→			1760
⇒ <u>PRDH</u>	→			1765
⇒ <u>Dictionnaire Jetté</u>	→			1730
⇒ <u>Dictionnaire Langlois</u>	→			1700

Liste des sociétés membres de la FQSG

www.federationgenealogie.qc.ca

Société d'histoire du Lac-Saint-Jean	Société d'histoire et d'archéologie des Monts
Société d'histoire d'Amos	Société de généalogie de la Jemmerais
Société d'histoire et de généalogie de la Matapédia	Société de généalogie de Saint-Eustache
Société généalogique de Châteauguay	Société de Conservation du patrimoine de Saint-François
Société d'histoire régionale de Chibougamau	Société de généalogie de la Beauce
Société d'histoire et de généalogie Maria-Chapdelaine	Société de généalogie Saint-Hubert
Société de généalogie de Drummondville	Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe
Société de généalogie Gaspésie-Les Îles	Société d'histoire du Haut-Richelieu
Société de généalogie de l'Outaouais	Société de généalogie des Laurentides
Société de généalogie de Lanaudière	Société d'histoire de Saint-Pascal
Société généalogique d'Argenteuil	Société d'histoire et de généalogie Nouvelle-Longueuil-Saint-Polycarpe
Société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine	Société d'histoire et de généalogie des Pays-d'en-Haut
Société d'histoire de MRC de L'Assomption	Société d'histoire et de généalogie du Granit
Société d'histoire et de généalogie de l'Île Jésus	Société d'histoire et de généalogie de Salaberry
Société de généalogie de Lévis	Société d'histoire et de généalogie de Shawinigan
Société de généalogie de Longueuil	Société de généalogie des Cantons de l'Est
Société historique et culturelle du Marigot	Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines
Société d'histoire et de généalogie de Matane	Société d'histoire et de généalogie de Trois-Pistoles
Société d'histoire et de généalogie des Hautes-Laurentides	Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs
Société d'histoire de Montmagny	Société de généalogie Vaudreuil-Cavagnal
Société généalogique canadienne-française	Société d'histoire et de généalogie de Verdun
Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire	Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville
Société historique Machault	
Quebec Family History Society	
Société de généalogie de Québec	Membres associés:
Société de généalogie et d'histoire de Rimouski	American-French Genealogical Society
Société d'histoire et de généalogie de Rivière-du-Loup	American-Canadian Genealogical Society
Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux	Écomusée de l'Au-Delà
Généalogie Abitibi-Témiscamingue	Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie
Société de généalogie du Saguenay	
Société historique et culturelle de Saint-Antoine	
Société d'histoire et de généalogie de Saint-Casimir	Membre bienfaiteur : Groupe-Nécro

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES SOCIÉTÉS DE GÉNÉALOGIE

1055, avenue du Séminaire, pavillon Louis-Jacques-Casault, Université Laval, local 3243
Adresse de correspondance : Case postale 9454, succursale Sainte-Foy, (Québec), G1V 4B8
Téléphone : (418) 653-3940 Télécopieur : (418) 653-3940
Courriel : federationgenealogie@bellnet.ca Site Internet : www.federationgenealogie.qc.ca

